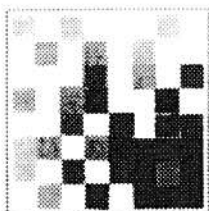


# ASSONNANCES

Un



ARC EN CIEL THÉÂTRE

## RÉSONNANCES

Lettre du Réseau Arc en Ciel Théâtre-Forum Ville

n°1 • février 1999

collège

dans

la ville

Joliot-Curie

à

Fontenay  
sous bois

Ville de 50 000 habitants, Fontenay sous bois est situé à l'est de Paris.

Le Service Municipal Jeunesse souhaitait d'une part renouveler un dialogue avec les plus jeunes (14-16 ans), d'autre part établir un lien de partenariat avec les établissements scolaires.

Le projet a démarré en décembre 97 avec le collège Joliot-Curie, quartier de «la Redoute».

Dafna Mouchenik, du Service Municipal Jeunesse, répond aux questions d'Assonances.

### - Comment ça a commencé?

**Dafna Mouchenik** : «Le SMJ souhaitait (et souhaite toujours !) établir un dialogue permanent entre les jeunes et les adultes. Il s'agissait de trouver des formes qui dépassent le face à face animateur/jeune pour élargir le débat.

Par ailleurs, les contacts entre établissements scolaires et antennes du même quartier ne sont pas toujours facile, alors le collège est souvent le seul lieu où l'on est sûr de toucher la tranche d'âge 14/16 ans.

Passer par les collèges pour travailler sur ce dialogue jeunes-adultes permettait d'avoir les jeunes «sous la main» mais aussi

de rassurer les adultes, car l'atelier aurait lieu dans le cadre de l'Education Nationale.

Le projet a été proposé à plusieurs collèges de la ville, mais un seul, et en particulier Mme Pire la principale de celui-ci, a répondu positivement.

En revanche, les professeurs ont été très réticents. En premier lieu, ils craignaient les dérapages émotionnels. Ensuite, ils redoutaient que cet atelier ne devienne la tribune de jugement du collège (et d'eux-même !).

Et puis, et c'est compréhensible, ils avaient l'impression d'avoir un projet «parachuté», qui ne fait pas forcément partie de leur travail d'Education Nationale.

Finalement, le projet s'est mis en place grâce au dynamisme de deux surveillants et de Nouara Belhadj, animatrice du quartier.

Le groupe s'est constitué le mercredi avec 8 à 12 jeunes, 2 animateurs du quartier, et 2 surveillants. La Principale passait parfois pour savoir ce qui se passait dans l'atelier.

A la fin de l'année scolaire, trois séances de forums ont été organisées dans les classes. Et ça a permis, enfin, de renouer un dialogue avec les profs. Qui ont été très intéressés et participants.»



## **-Qu'est ce qui se passe ?**

« Cette année, la première difficulté a été de reconstituer un groupe : les relations dans le collège étaient tendues après quelques incidents, et le fait de participer à quelque chose en dehors des cours était difficile pour les élèves. Mais on y

### **Qui fait quoi ?**

- Le Service Jeunesse est à l'initiative, finance et pilote l'opération.
- Le Collège Joliot-Curie accueille et organise les ateliers et les séances dans les classes.
- Des animateurs de l'antenne de quartier participent aux ateliers et font écho sur le quartier.
- Différents interlocuteurs adultes, du collège et extérieurs sont invités lors des séances.

est arrivé.

Ce qui est important c'est que les profs nous demandent maintenant des séances dans leurs classes, et au cours desquelles ils participent. Ils ont vraiment compris l'intérêt de la méthode.

L'atelier fonctionne donc toujours le mercredi, avec les mêmes adultes et propose des forums dans les classes.»

## **-De quoi ça parle?**

« Les thèmes abordés sont ceux de la vie des jeunes : les relations avec les parents, les profs les adultes en général. Mais ce qui est intéressant c'est que des sujets très difficiles ont été abordés au fur et à mesure : l'éducation traditionnelle dans les familles, la cohabitation dans le quartier, l'appartenance au quartier, etc... Des sujets que certains animateurs arrivent à aborder mais le plus souvent de manière intime. Alors que là, ça devient visible et collectif.

Et on en est venu aussi au sujet de l'école : l'incompréhension des parents et de l'école, la responsabilité d'un professeur face à sa classe, l'utilité de faire certaines études,... Ce qui est intéressant c'est que là, on dépasse le face à face élève/prof ou élève/établissement, puisque les uns sont amenés à réfléchir à la position des autres.»

## **-Quelles réussites marquantes?**

« La première, c'est que des animateurs sont entrés en contact avec des jeunes qu'ils ne connaissaient pas et avec des gens du collège. On peut réellement dire qu'il y a dialogue là où il n'y en avait pas.

En particulier, les animateurs ont pris contact avec des filles, qu'on voit moins que les garçons dans les structures du quartier. Ça peut contribuer à renouer un dialogue entre les jeunes eux-mêmes.

Travailler dans le collège est aussi très important, car il y a là des adultes que les jeunes voient tous les jours et qui ont souvent des idées à défendre. Faire ce projet avec « L'École », c'est donc aussi marquer l'importance de ce

travail de débat. Il ne s'agit pas seulement d'une « animation innovante ». L'intérêt des profs au bout d'un an est à ce titre une grande réussite. L'implication de l'institution « Education Nationale » permet une image de sérieux, notamment pour les parents.

Enfin, je le redis, le fait que le collège et l'antenne de quartier

### **Petit à petit**

#### **l'avis d'Arc en Ciel**

...l'oiseau a fait son nid : et il en faut toujours du temps, en particulier en milieu scolaire pour que tout le monde abandonne ses craintes et s'approprie un projet visant le débat.

Et, au delà des compétences des uns et des autres, c'est souvent l'opiniâtreté et la chaleur humaine de quelques personnes qui permettent de démarrer et de construire malgré les réticences.

Mais il ne s'agit pas de rester dans le cocon d'un premier succès. Il ne faut pas perdre de vue l'objectif qui reste celui d'un débat jeunes/adultes dans la ville.

Des élèves et des profs, qui sont aussi des jeunes et des adultes, se sont aujourd'hui mis à discuter de leur vie, il faut penser à étendre ce dialogue entre les habitants, quelque soit leur âge.

ne se regardent plus en chien de faïence est très important pour nous et pour toute la vie du quartier.»

## **-Quels ratés?**

« Le dernier raté, c'est la reconstitution du groupe cette année. On voit là qu'on est tributaire des relations dans le collège, alors qu'on voudrait justement les améliorer. Il est difficile de



motiver les jeunes uniquement sur le bouche à oreille.

Mais en général, la difficulté c'est l'implication des adultes : mis à part les participants à l'atelier sur qui tout repose, j'ai l'impression que l'intérêt est très vif lors des séances (et ça pourrait être noté dans les réussites), mais qu'il ne va pas au delà dans le projet.

Mais il faut dire aussi qu'on n'a jamais réuni réellement de groupe de pilotage : on a essayé au début, le collège a refusé. On aurait du recommencer. Il manque un lieu de réflexion sur cette action.

J'aimerais aussi, mais les choses se font doucement que plus d'animateurs du service aient l'occasion de participer aux séances de forums. Ils auraient des tas de choses à dire et à entendre.

Et puis on espère qu'un jour des profs participeront aussi à l'atelier, en y apportant leur manière de voir les choses...»

### **-Quelles suites?**

«Plusieurs idées existent. La première, c'est de continuer des séances de forums dans les classes, à la demande des profs sur des thèmes précis.

La seconde est d'inviter d'autres collègues, en tout cas les adultes, pour qu'ils aient l'occasion de connaître ce projet, et de dialoguer avec les élèves d'ici.

Surtout, et c'est la logique du projet, on doit étendre cette action au delà du collège. Ça veut dire travailler à rencontrer d'autres jeunes et d'autres adultes pour se confronter à d'autres points de vues, d'autres avis. Et leur permettre à leur tour de rentrer dans le débat.

On y réfléchit avec Nouara, l'ani-

matrice de l'antenne, car il faut savoir quelle est la meilleure porte d'entrée sur le quartier. Et puis ne pas casser ce qui existe sur le collège mais s'en servir pour rebondir.

Au delà, on espère que ce travail puisse servir au dialogue jeunes-adultes au niveau de la ville. Rien n'oblige d'ailleurs de se limiter

### **En savoir plus**

■ Service Municipal  
Jeunesse de Fontenay  
sous bois. 01-43-94-36-41  
Dafna Mouchenik,  
Chargée du projet, et  
Antoine Blossier, Respon-  
sable.

■ Antenne du Quartier  
« La Redoute », Nouara  
Belhadj.

■ Arc en Ciel Théâtre-  
Forum Ville.  
01-42-23-40-30  
Sarah Muller,  
Responsable de projet.

aux 14-16 ans, même si c'est l'im-  
portant pour nous en ce  
moment.

Ce ne sont pas les idées qui man-  
quent, mais il faut d'abord réunir  
toutes les personnes concernées  
et intéressées pour y réfléchir  
ensemble : ça ne sert à rien  
d'avancer trop vite si le projet  
n'est pas réellement partagé.»

*propos recueillis  
par Bruno Bourgarel*

# Et pendant ce temps là ...

De nombreuses actions ont lieu  
en milieu scolaire, soit à la  
demande de l'établissement,  
soit à la demande d'une struc-  
ture du quartier.

Il s'agit dans tous les cas de pro-  
fiter du milieu éducatif pour  
commencer à renouer un dia-  
logue jeune-adulte.

...et d'affirmer l'acceptation du  
débat comme base de l'éduca-  
tion, de la prévention, et d'une  
possible citoyenneté de tous :

- Cergy Lycée Jules Verne
- Cergy Collège des Touleuses
- Cergy Collège le Haut
- Corbeil Collège Louise  
Michel
- Corbeil Collège Les Tarterets
- Créteil Lycée Branly
- Provins Collège Jules Verne
- Vauréal Collège des Toupets
- Villemomble Lycée Georges  
Clémenceau.

On pourra lire par ailleurs sur le  
sujet, «Peut-on être citoyen à  
l'école?», le dossier du numéro  
VIII de RESONNANCES.



# Autres lieux,

## Créteil Petits prés et Sablières

Objectif : comment réinventer dans le quartier, un lieu de discussion sur le quartier ?

Il ne suffit pas de se souvenir de cette salle si chaleureuse qui existait dans la rue d'à côté il y a quelques années.

Il ne suffit pas de trouver une autre salle, ce qui n'est déjà pas une mince affaire.

Il ne suffit pas de l'organiser avec le centre social, ce qui en rassure certain et en refroidi d'autres.

On va donc partir de ce qui existe : la volonté de quelques personnes du centre social de ne pas parachuter des actions mais d'avoir un lieu de débat/réflexion permanent dans le quartier.

Il doit bien y avoir autant d'habitants que de travailleurs sociaux intéressés ? Combien de personnes peut-on réunir ? Par le bouche à oreille ?



## Formation à la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse

Objectif : Il s'agit de formation continue avec les techniciens-conseils. Travaillant à l'accueil téléphonique, ils vont devoir maintenant travailler à l'accueil physique.

Une journée de théâtre-forum dans un stage de trois semaines

permet de réfléchir sur les projections et les appréhensions de chacun.

Tous les participant, formateurs compris, se donnent là l'occasion de mettre en pratique les apprentissages et réflexions du stage. ...et bien souvent, la parole circulant, d'aborder aussi le stage lui-même, et de se redécouvrir.

Ca n'est pas, bien sûr sans à priori et peur du «Théâtre». Mais comme le disait une participante : «le Théâtre, c'est avant qu'on se le fait. Dans la tête. Pendant la journée, on parle de notre vie ! »



## Maison d'Arrêt de Villepinte

Objectif : organiser un lieu de parole en prison. Vous n'y pensez pas ! Ca n'est pas possible ici ! On prive des personnes de liberté, ça n'est pas pour leur donner la parole .

Et si on imaginait que les détenus ne sont pas QUE des détenus? Et si l'on essayait de travailler sur ce que nous partageons, en dehors du statut dans la maison d'arrêt ?

Voilà donc des hommes qui parlent de la vie, avant et après la détention, avec leur juges et leur gardiens : comment éduquer un enfant, qu'attend-on d'un ami, la violence peut-elle être légitime ...?

Vous avez dit idyllique? Sûrement pas. Les tensions et les pressions sont fortes, les rôles sont bien définis, les logiques imperturbables.

Mais on se regarde, juste pour une heure de forum. Et l'on s'affronte, pour une fois sans violence. Ca vaut la peine, non ?

## à propos d'assonances

{ASSONANCE n. f. (lat *assonare*, faire écho). Répétition, à la fin de deux ou plusieurs vers, de la même voyelle accentuée. (Ex. : sombre, tondre; peintre, cintre; âme, âge, etc.)Petit Larousse Illustré, 1983.}

Répéter.Entre-nous, avec ceux qui mènent les actions au jour le jour, avec les espoirs, les réussites et les ratés.

Se répéter ce qui se fait ici et ce qui se fait ailleurs. Pour s'alimenter en idées, en actions. Pour se réchauffer au plaisir que d'autres vivent les mêmes espoirs, et peut être les mêmes réussites ou les mêmes ratés.

Assonances-lettre bimestrielle, petite soeur de Résonnances-la revue, tentera donc de faire part des actions dans leur quotidien, pour que tous ceux qui le souhaitent puissent partager ces expériences.

Pour que soit écrit sur le papier quelques unes de toutes les paroles et idées engendrées par ces projets.

Et qu'elles servent à qui de droit.

Bruno Bourgarel

**Responsable de publication :**  
Yves Guerre. **Comité éditorial :**  
René Badache, Bruno Bourgarel,  
Pascal Frisa, Yves Guerre, François  
Laflahi, Sarah Muller, Stéphane  
Triquenaux. **Coordination :**  
B.Bourgarel. **Bulletin Interne.**  
**Ne peut être vendu.**

